

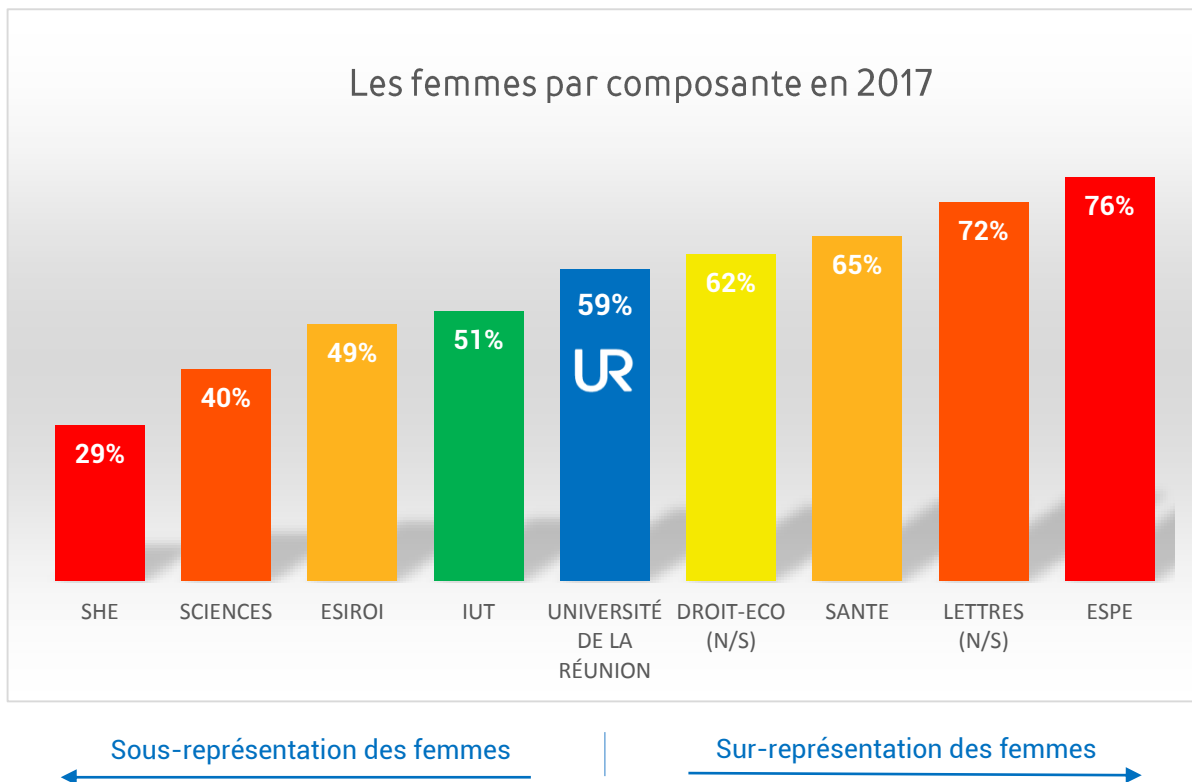
Pôle Égalité

www.univ-reunion.fr/pole-egalite

ÉTUDE DE LA MIXITÉ À L'UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

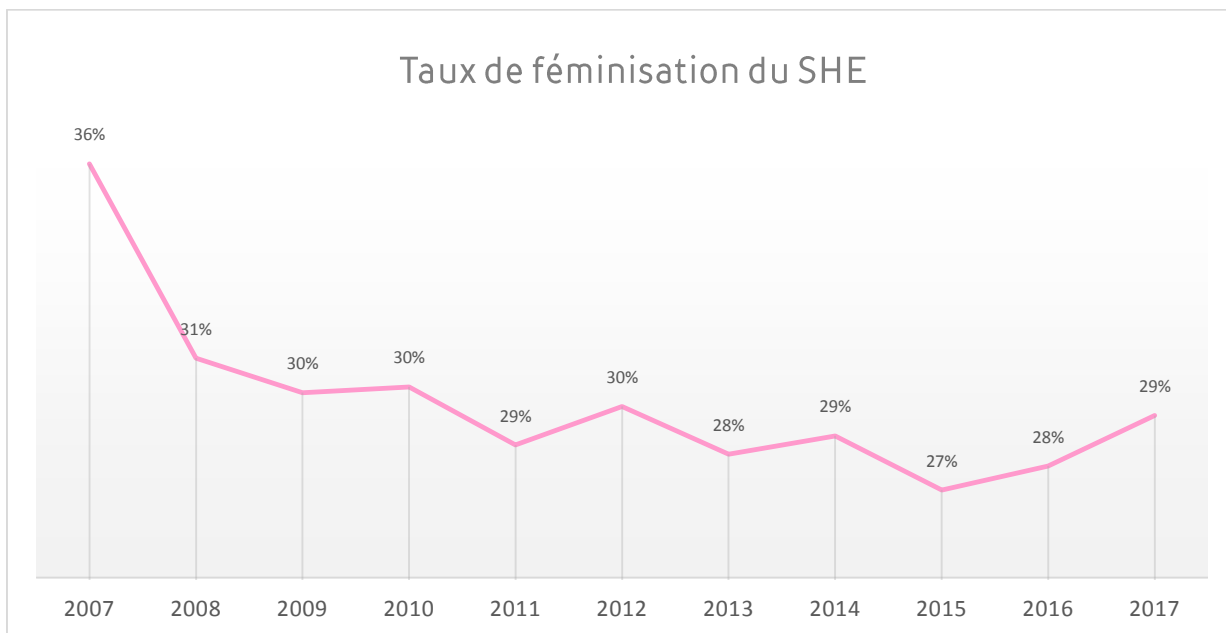
Billy THOMONT 2017/2018



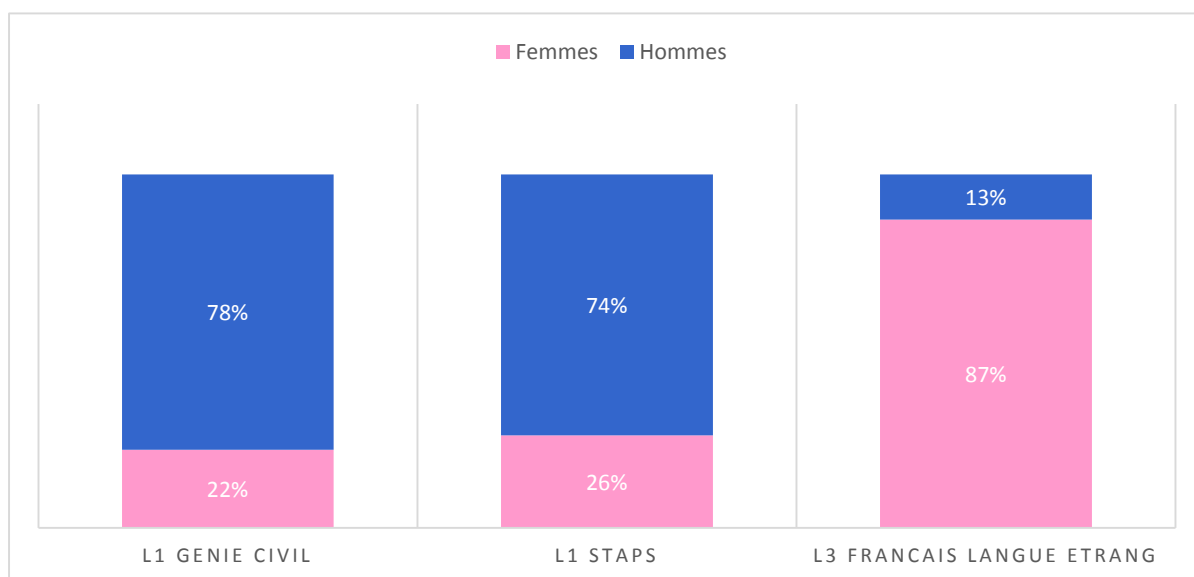


Ce graphique pose le problème de la mixité à l'université de La Réunion.

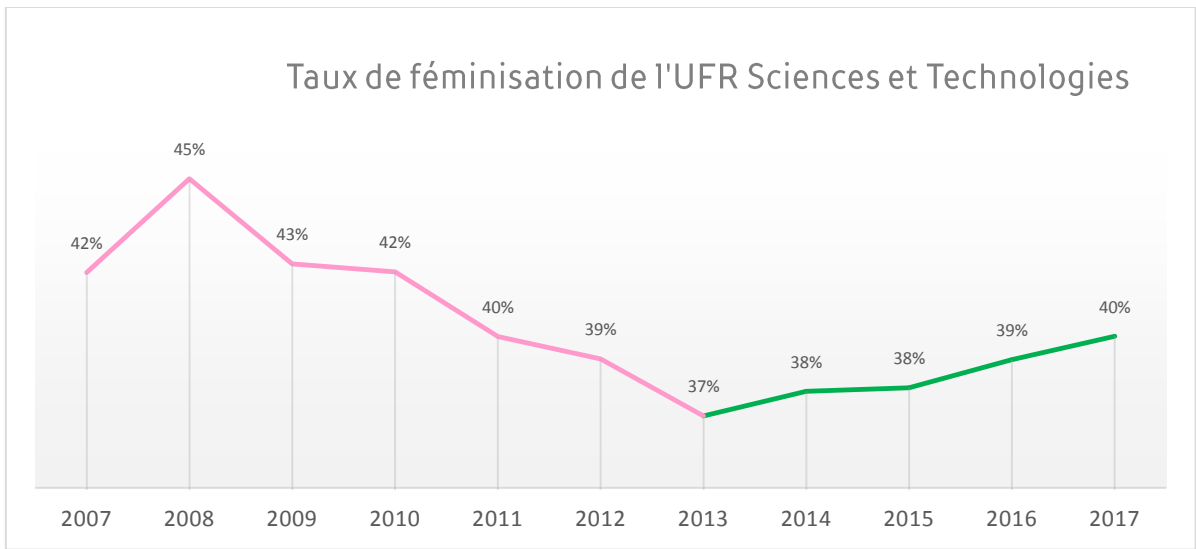
- Des composantes ont un taux de féminisation faible comme le SHE et d'autres ont un taux de féminisation élevé tel que l'ESPE.
- L'IUT est la composante qui respecte le plus la mixité. (51% de femme contre 48% d'homme)



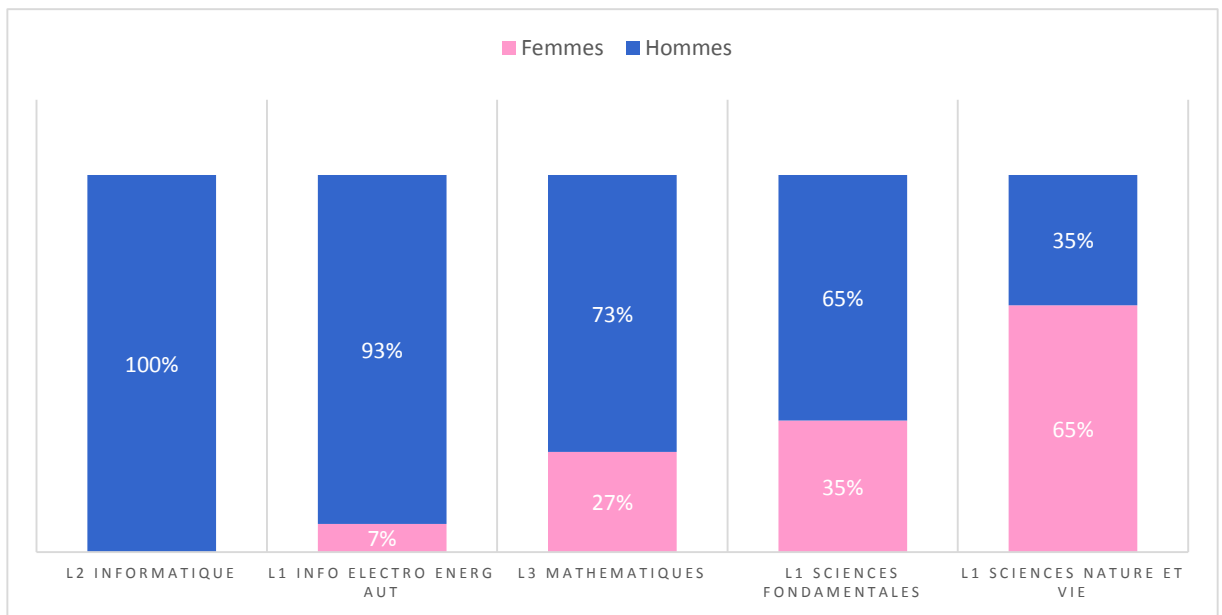
L'UFR SHE a toujours été une composante fortement masculinisée, mais on observe cependant qu'en 10 ans le taux de féminisation s'est maintenu à niveau faible.



Au sein de cette UFR, seule la filière « Français langue étrangère » compte de façon significative plus de femmes que d'hommes (87% de femmes contre 13% d'hommes). Les filières « STAPS et Génie civil » sont les 2 filières les plus masculinisées. (Génie Civil : 78% d'hommes contre 22% de femmes, STAPS : 74% d'hommes contre 26% de femmes)

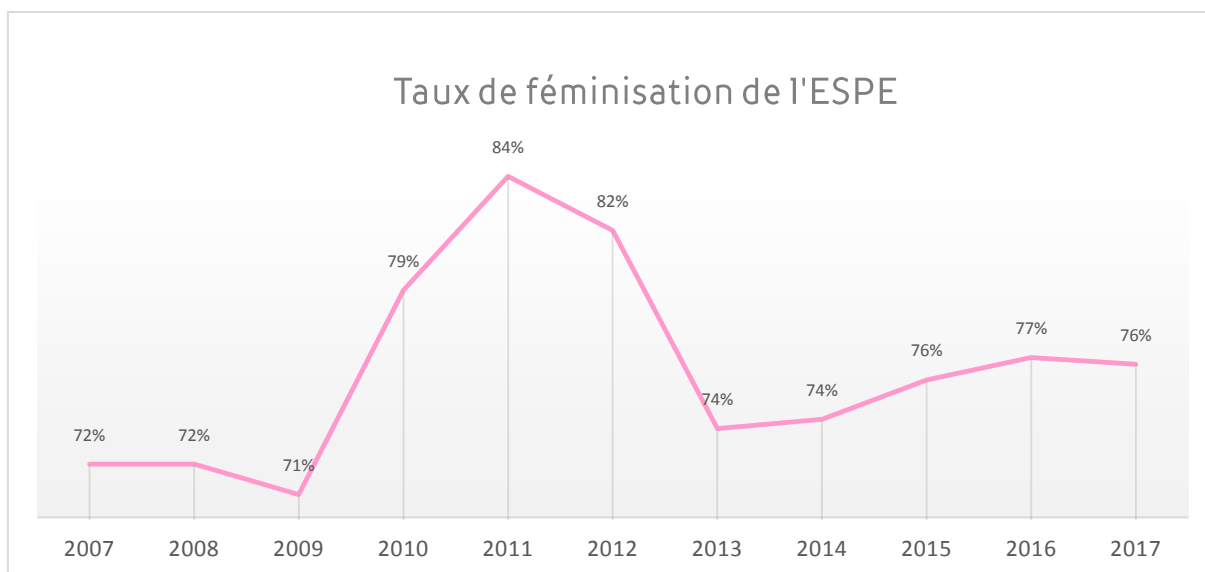


L'UFR Sciences et Technologies a toujours été une composante à majorité masculine, mais on observe cependant que le pourcentage de femme dans cette UFR a tendance à progresser depuis 4 ans. (40% de femmes en 2017 contre 37% en 2013)

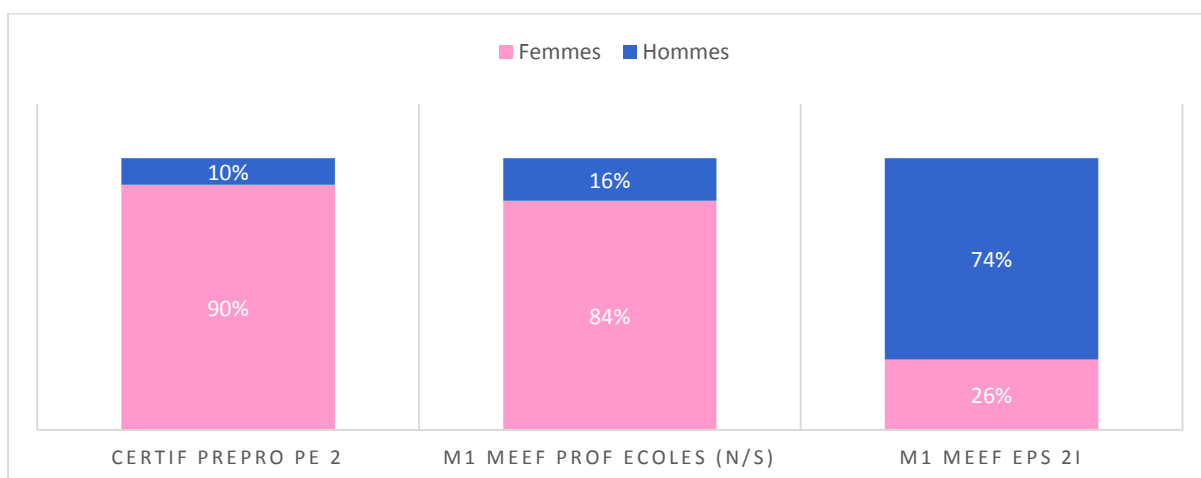


Au sein de cette UFR, seule la filière « Science de la vie » compte de façon significative plus de femmes que d'hommes (65% de femmes contre 35% d'hommes). Les filières « Informatique, Info Électro Énergie, Mathématiques et Sciences fondamentales » sont les plus masculinisées.

(L2 informatique : **100% d'hommes contre 0% de femmes**, L1 Info électro énergie automatisée : 93% d'hommes contre 7% de femmes, L3 Mathématique : 73% d'hommes contre 27% de femmes, L1 Sciences fondamentales : 65% d'hommes contre 35% de femmes).



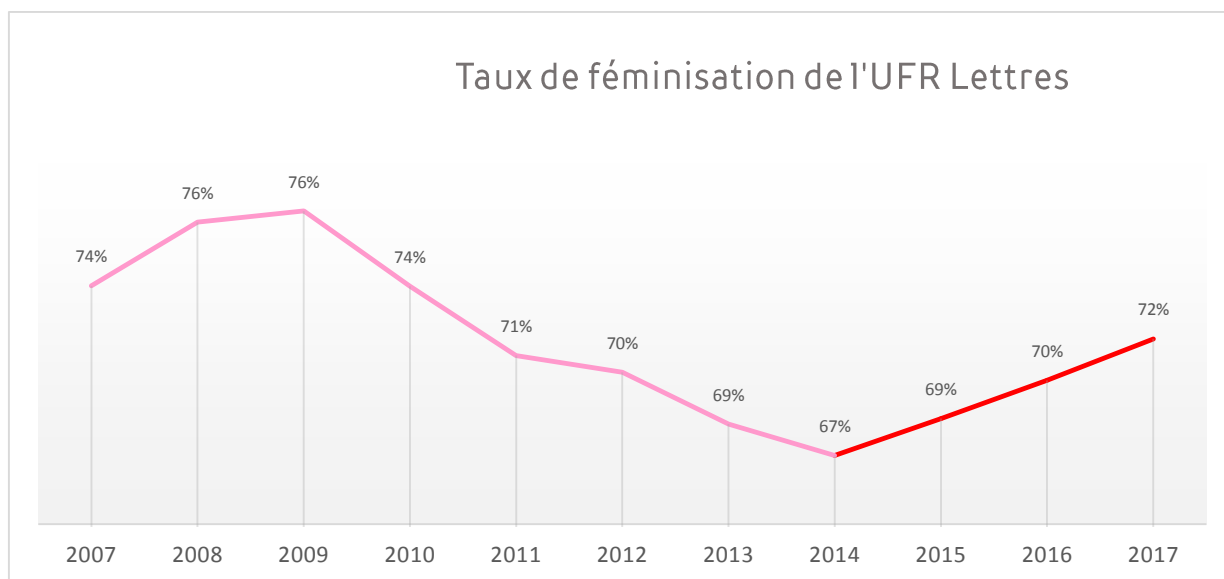
L'ESPE a toujours été une composante à forte majorité féminine, avec un pic en 2011 et 2012. Cette évolution de mixité réduit avec une surreprésentation des femmes qui s'est accentuée depuis 2007. (76% de femmes en 2007 contre 72% en 2012)



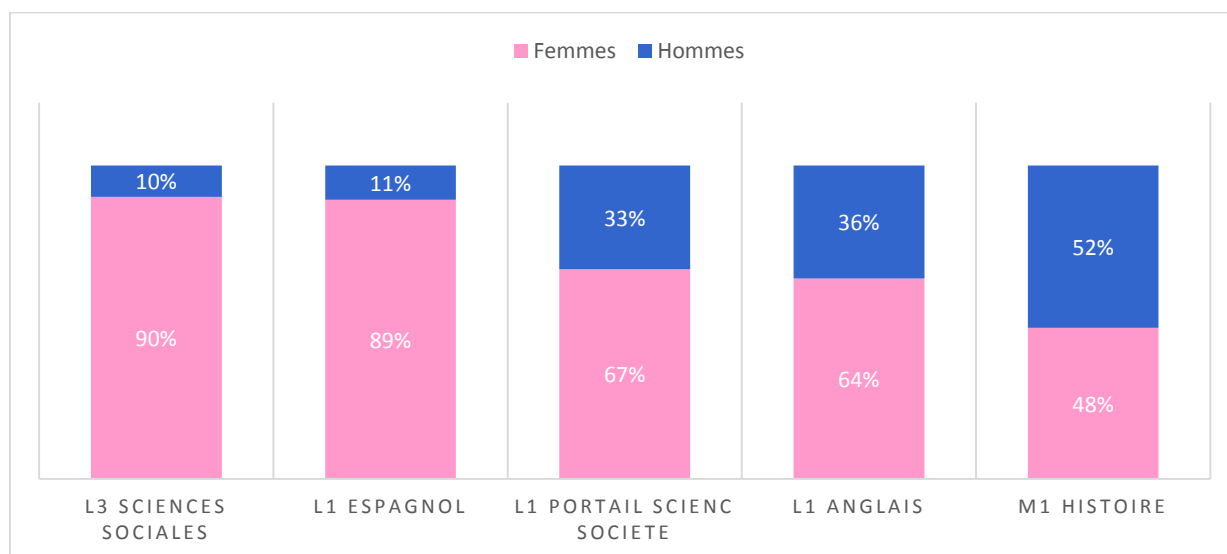
Au sein de cette UFR, seule la filière « M1 MEEF option EPS » compte de façon significative plus d'hommes que de femmes (74% d'hommes contre 26% de femmes). Les filières « Certif Préprofessionnalisation Professeur des écoles¹ et MEEF Professeur des écoles » sont les plus féminisées.

(Certif Préprofessionnalisation Professeur des écoles : 90% de femmes contre 10% d'hommes, MEEF Professeur des écoles : 84% de femmes contre 16% d'hommes).

¹ Certif Prépro : prépare à l'entrée au Master Professeur des écoles

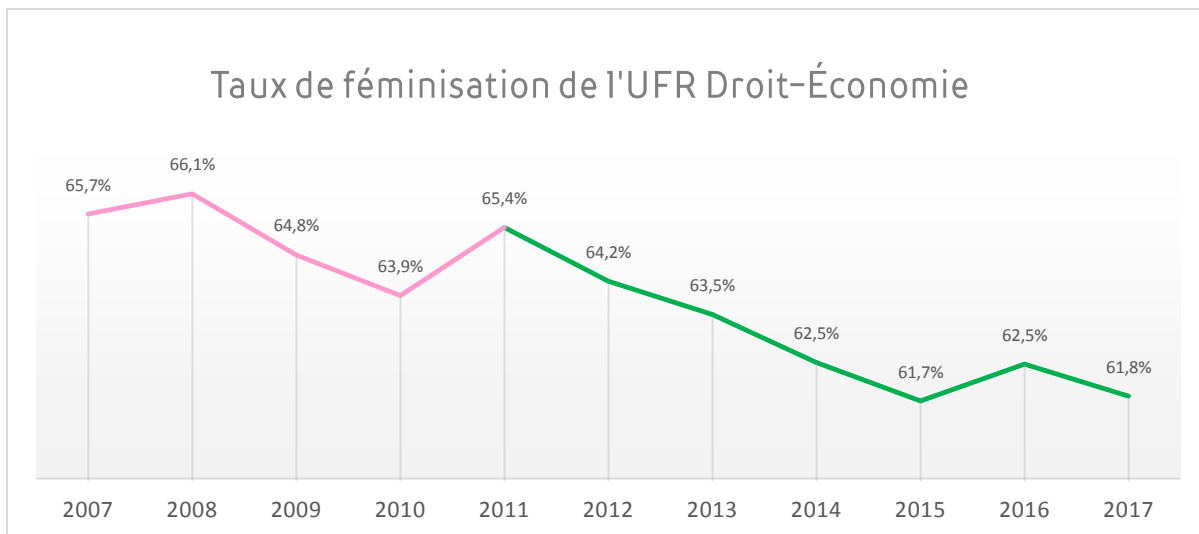


L'UFR Lettres a toujours été une composante à forte majorité féminine, mais on observe cependant qu'entre 2009 et 2014 la composante avait tendance à se masculiniser davantage. Sauf que depuis ces 3 dernières années c'est l'effet inverse qui se produit. (72% de femmes en 2017 contre 67% en 2014)

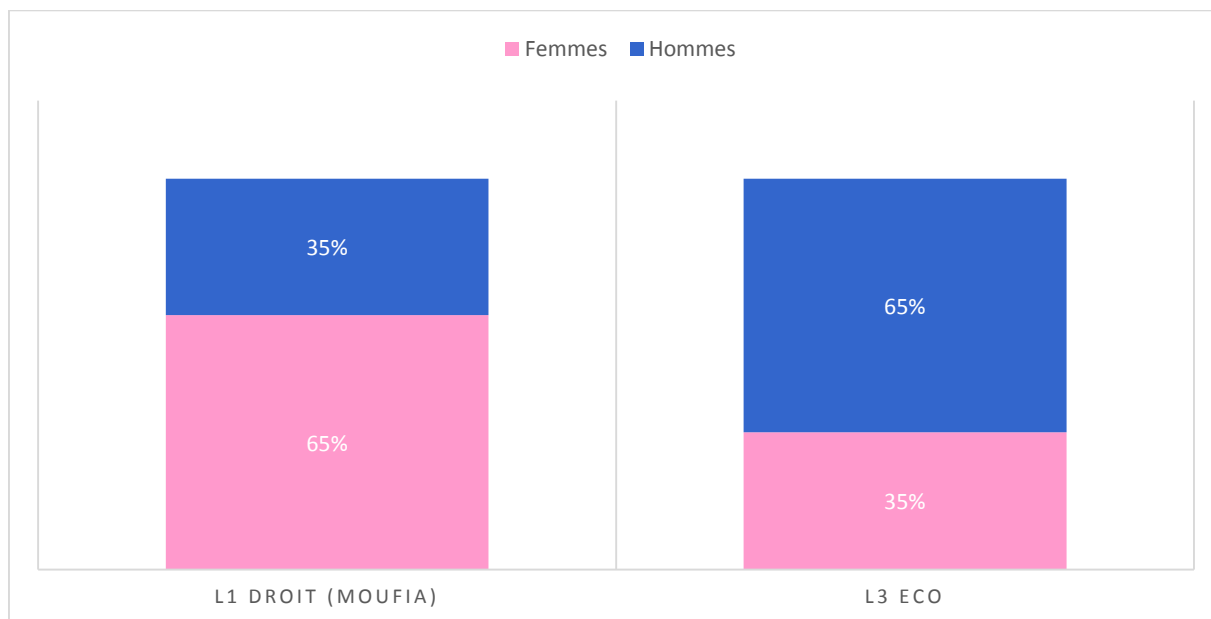


Au sein de cette UFR, la seule filière ayant plus d'hommes que de femmes est le « Master 1 Histoire » (52% d'hommes contre 48% de femmes). Les filières « L3 Sciences Sociales, L1 Espagnol, L1 Science de la société et L1 Anglais » sont les 3 filières les plus féminines de cette composante.

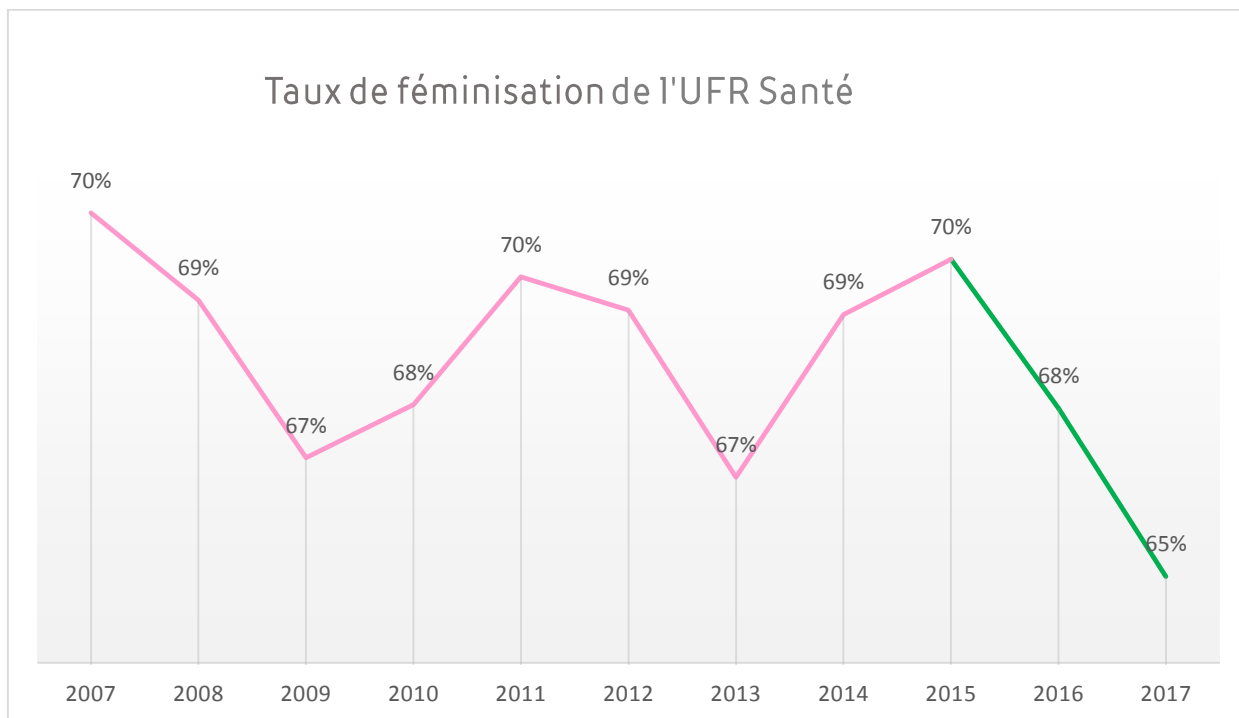
(L3 Sciences Sociales : 90% de femmes contre 10% d'hommes, L1 Espagnol : 89% de femmes contre 11% d'hommes, L1 portail science de la société : 67% de femmes contre 33% d'hommes et L1 anglais : 64% de femmes contre 36% d'hommes).



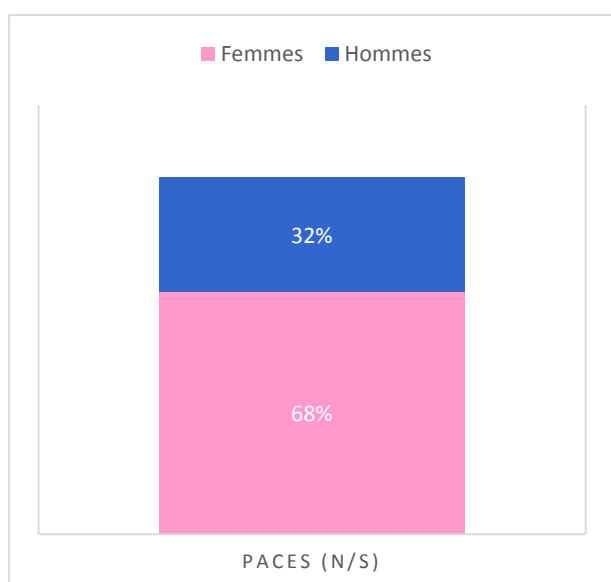
L'UFR Droit-Économie a toujours été une composante à majorité féminine, mais on observe cependant que depuis 2011, la composante a tendance à être davantage mixte. (65% de femmes en 2011 contre 61,8% en 2017)



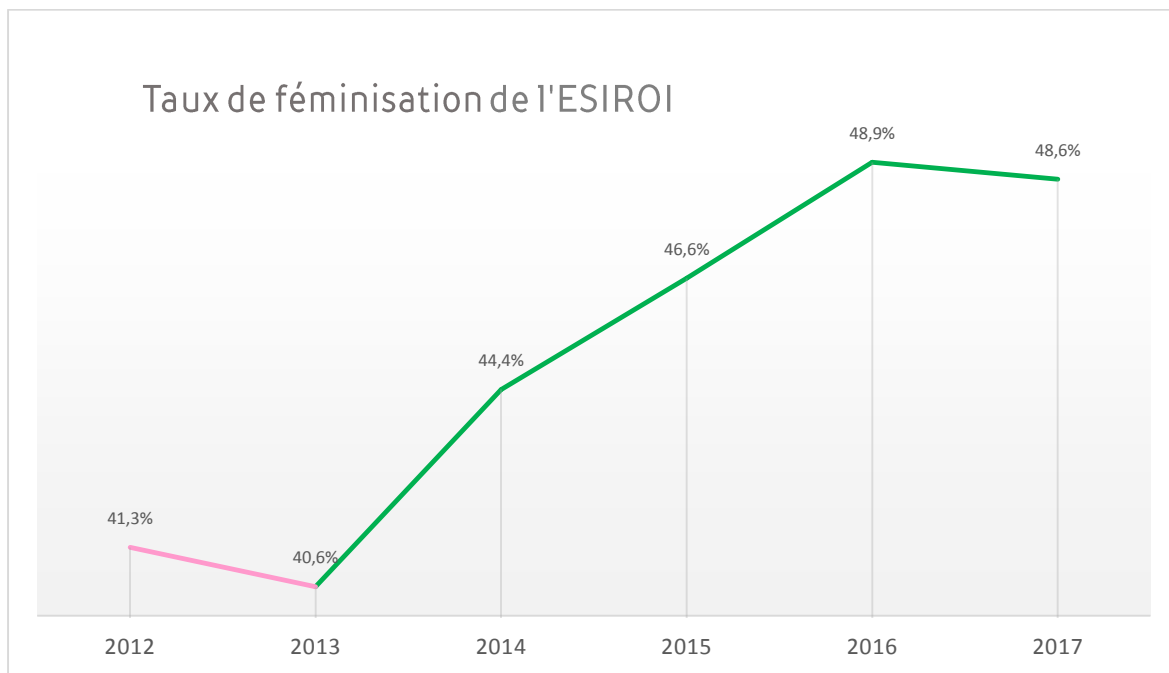
Au sein de cette UFR, on constate un contraste entre la filière « L1 Droit » qui est féminisée (65% de femmes contre 35% d'hommes) et la filière « L3 Économie » qui est masculinisée (65% d'hommes contre 35% de femmes).



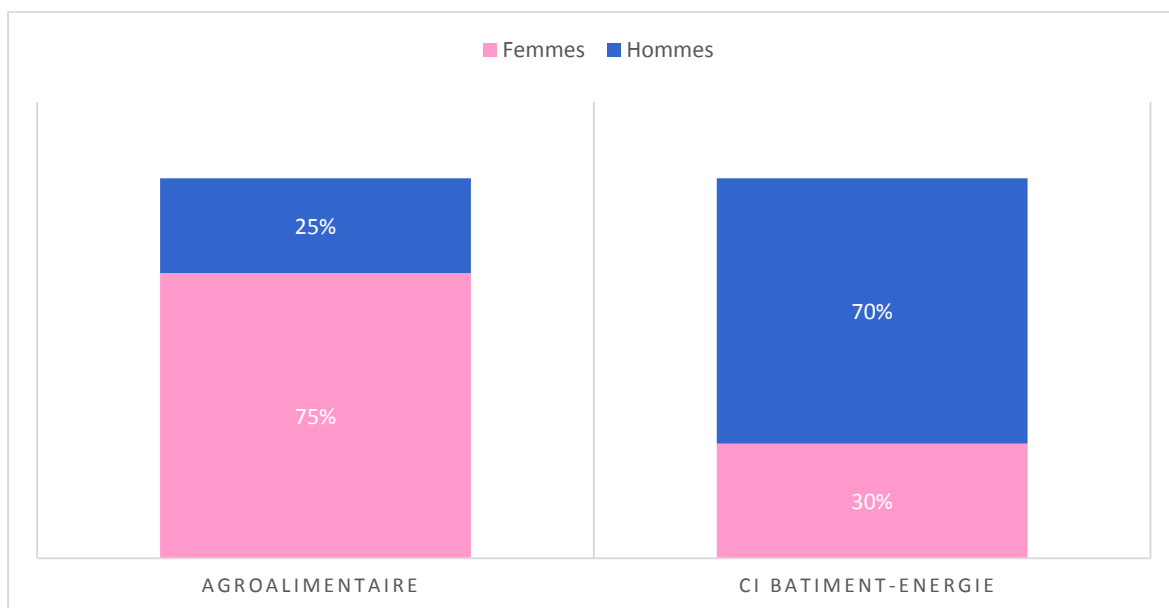
L'UFR Santé a toujours été une composante à forte majorité féminine, mais on observe cependant une amélioration de la mixité depuis 3 ans. (70% de femmes en 2015 contre 65% en 2017)



Au sein de cette UFR, on constate que la « PACES » est la plus féminisée (68% de femmes contre 32% d'hommes). A noter que dans cette UFR, aucune filière n'est significativement masculinisée.



L'ESIROI a toujours été une composante à majorité masculine. Cependant, depuis 2013, L'ESIROI a tendance à devenir de plus en plus mixte. (40,6% de femmes en 2013 contre 48,6% en 2017)



Au sein de cette UFR, on constate un contraste entre la filière « Agroalimentaire » qui est la plus féminisée (75% de femmes contre 25% d'hommes) et la filière « Bâtiment Énergie » qui est la plus masculinisée (70% d'hommes contre 30% de femmes).